

# BAMBOO & CLAY

Fabrice de Graef & Giridhar Udupa  
Musique Classique de L'Inde



## Le Duo Bamboo & Clay - origines

Ce duo composé de Fabrice De Graef et de Giridhar Udupa existe depuis 2003 grâce au célèbre violoniste indien L.Subramaniam qui a eu l'idée de les réunir.

**La forme actuelle Bansuri/Ghatam est née à l'improviste** lors d'un concert au cours duquel un problème d'accord a empêché les musiciens de commencer avec le mridangam, un autre instrument de percussion indienne.

Ce fut donc la naissance d'un duo constitué de deux des plus vieux instruments du monde : la flûte bansuri attachée à la musique hindustani (Nord de l'Inde) et le ghatam à la musique carnatique (Sud de l'Inde), l'un fait de bambou et l'autre de terre cuite, nulle sophistication !

Cette simplicité sur scène aide les gens à se laisser porter par la musique et même le plus néophyte des auditeurs se laisse guider dans le développement complexe de cette pratique musicale.

## La musique classique indienne

**La musique indienne prend racine dans l'origine de la civilisation indienne** ; en effet l'évocation en est faite dans les premiers textes védiques. Des fouilles archéologiques très récentes semblent montrer que l'origine des divinités indiennes remonterait à la civilisation sumérienne. Cette musique existe donc depuis plusieurs milliers d'années sans que sa pratique ait subi de grand changement. Les principes de base sont restés les mêmes, à savoir : l'omniprésence d'un bourdon (note tenue à la tamera) et un choix de gamme avec un ordre de notes qui engendre une mélodie (Raga). L'agencement des notes dans ce réservoir est parfois très strict.

Entre le 13<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècle une séparation s'opère entre le nord et le sud du pays. Le sud de l'Inde (musique carnatique) ne subira pas d'influence externe, la musique continuera à se développer selon un savoir ancestral alors que le Nord (musique hindustani) subira l'influence d'invasions mongoles et persanes.



**Le raga est un concept propre à l'Inde** que nous pouvons définir par une notion hybride entre mélodie et gamme. Les mouvements à l'intérieur d'un « raga » sont au nombre de six. Les trois premiers : « alap », « jor » et « jhala » ne sont pas rythmiques (c'est à dire sans percussion) et les trois autres constituent la partie rythmique du « raga ». « Madhya », « drut » et « jhala » évoluent respectivement dans un tempo moyen, rapide et très rapide en notes détachées.

**Le rythme est une notion mathématique très complexe dans la musique indienne.** On définit un cycle rythmique par un nombre de temps, à l'intérieur duquel on calcule des subdivisions. Alors que la musique occidentale développe des idées musicales de façon linéaire, la notion d'un point de rendez-vous est capitale dans la musique indienne. On peut imaginer les cycles rythmiques comme une boucle qui se nouerait en un point « sam » qui n'est pas sans faire penser au mot français « somme ». Les musiciens

improvisent avec ce point de rendez-vous comme objectif, de ce fait l'improvisation est très structurée.

**La part d'improvisation dans un concert de musique indienne est grande !** Elle constitue le concert. Dans ce duo, même le choix des « raga » n'est pas prédéfini avant le concert ; c'est donc l'instrument mélodique, la Flûte bansuri qui propose. La structure du « raga » doit forcément être respectée. Elle constitue un cadre obligatoire pour jouer ensemble.

## Le Concert

Ici la proposition musicale laisse le temps s'écouler depuis des millénaires pour imaginer des compositions musicales mélangeant les courbes mélodieuses de la musique hindustani jouée à la flûte et les teka (forme hybride de cycle rythmique et mélodique servant de base pour l'improvisation) joués au ghatam. Le ghatam cherche à imiter les vocables hindustani joués habituellement au tabla.

**Ainsi toute la virtuosité d'Udupa est mise en lumière.** En effet, dans un contexte de musique carnatique, le joueur de ghatam doit complètement suivre le joueur de mridangam; ici seule percussion, Udupa est complètement libre d'improviser sur la teka.

Au jeu virtuose de la percussion, Fabrice De Graef déploie des mélodies méditatives qui épousent les cycles rythmiques, puis improvise selon l'école de son maître de musique Hari Prasad Chaurasia; puis un dialogue virtuose entre les deux instruments amène à un rétrécissement cyclique pour finir par une "jhala": sorte de réjouissance, joute musicale entre le ghatam et la bansuri.

**Dans ce duo Fabrice De Graef s'attache à utiliser des « raga » très anciens.** Curieusement ces « raga » sont rarement utilisés par les indiens eux-mêmes. Ceci est peut être dû au fait que les musiciens se déplacent beaucoup plus qu'auparavant et ne jouent plus régulièrement devant le même auditoire comme dans le passé, le besoin de se renouveler est donc moins justifié. Ici l'association inhabituelle, voire originale de ces deux instruments a amené Fabrice De Graef à réfléchir sur le choix du matériau musical. Cette réflexion est aussi motivée par le fait qu'il a reçu dans son apprentissage de la flûte plusieurs influences musicales. L'ouverture sur les musiques du monde lui donne envie de se placer dans une démarche de recherche, de création et non simplement d'imitation comme pourrait l'être un musicien indien jouant la musique de sa propre culture. C'est donc son maître Hari Prasad Chaurasia qui lui a transmis un bon nombre de « raga » mais Fabrice De Graef continue à en répertorier grâce aux enregistrements existants.

Le déroulement du concert respecte la tradition qui a comme particularité de toujours **évoluer vers un climax sonore**. En choisissant un « raga » les musiciens tentent d'« entrer » et de faire partager une ambiance. Le rythme serait là pour donner corps à cette notion immatérielle. Les musiciens apportent leur énergie pour modeler petit à petit cette pâte sonore qui prend forme devant les auditeurs et entre en vibration avec leur sens.





## Fabrice de Graef

**Fabrice De Graef est l'un des rares flûtistes professionnels de flûte en bambou bansuri et l'un des très rares en occident.**

Né à Paris d'une mère étudiante à "l'Ecole Normale" de piano classique, il jouera pendant des années de la bombarde aux côtés de son grand-père passionné de musique bretonne, puis ira au conservatoire de Valenciennes pour approfondir l'étude de cet instrument sous la forme du hautbois classique et en sortira diplômé. Après avoir obtenu une bourse du gouvernement indien, Il se forme à la musique indienne près de huit ans, en vivant auprès des meilleurs Maîtres à savoir **Hari Prasad Chaurasia, Harsh Wardhan et L. Subramaniam.**

**Fabrice De Graef est aussi un des rares musiciens à jouer de la musique dite celtique exclusivement à la flûte en bambou bansuri.** Il a suivi de près la vie de musiciens traditionnels irlandais et a vécu en Irlande.

En 2003, à la suite d'un concert avec **Soag Siberil**, il crée avec l'aide d'Alain Genty, **NASHA**, une formation de musique Fusion réunissant la racine des musiques indiennes et sa contrepartie européenne. En 2009, sous l'impulsion de **Renaud Kressman** directeur artistique du label **Bee Jazz**, le groupe se déploie aussi en quartet, renforcé par **Loy Erlich** du **Hadouk Trio**.

**En 2005, il crée le groupe SAMSARA.** Le groupe se produit dès sa création dans des théâtres et des festivals de Jazz dans différents pays d'Europe. Samrasa est composé des meilleurs exposants de la musique de Jazz du moment, à savoir une section rythmique Cubaine mondialement connue. Cette section rythmique, a pour n'en citer qu'un peu, les références de "Tito Puentes", ou du "Buena Vista Social Club" qui a vraiment popularisé le Jazz cubain dans le monde à la suite du film de Wim Wenders/Ry Cooder.

**Fabrice De Graef se produit avant toute chose dans le cadre du duo de musique classique indienne,** c'est à dire la forme traditionnelle Flûte Bansuri et Percussion Classique telle qu'elle lui a été transmise par ses maîtres indiens. Ce duo permet l'expression de toute la quintessence de sa maîtrise de la flûte en bambou et de sa recherche musicale.

En 2006 naquit l'idée d'utiliser le Ghatam au lieu du Tabla. La forme actuelle Bansuri & Ghatam est née à l'improviste lors d'un concert au cours duquel un problème d'accord avait empêché les musiciens de commencer avec le Mridangam (autre percussion indienne). Le son magique de ce mariage inédit a immédiatement éclos, et a fait naître le programme nommé « **Bamboo And Clay** ». Il en résulte une série de concerts, culminant à l'édition 2011 du « Festival de l'Inde de Montpeyroux » saluée par une standing ovation, témoignage d'un public conquis.

En 2004, Fabrice De Graef est invité à jouer dans le magnifique temple du Matri Mandir, en Inde, pour une méditation à la flûte solo, ce récital donne lieu à l'enregistrement "**Meditation On Five Ragas**".

Fabrice a tourné ou enregistré avec "Future Man Roy Wooten (Réf: 5 fois Grammys, Bela Fleck...) Miskho (Johnny Hallyday, Obispo, S. Regiani, Barbara...) Lukmil Perez, Soig Siberil... Kristen Nikolas, Jacques Pellen, Alain Genty, Eric Mouquet (premier français nommé au Grammys, Deep Forest), Loy Erlich (Réf: Hadouk Trio).



# Ghatam Giridhar Udupa

**Ghatam Giridhar Udupa est l'un des musiciens de premier plan dans le monde des percussionnistes.**

**Véritable virtuose**, il commence son apprentissage de la musique classique indienne carnatique dès l'âge de 4 ans, sous la guidance de son père et du très renommé joueur de Mridangam, Vidwan Ullur Nagendra Udupa puis il devient l'élève de Vidushi Ghatam Sukanya Ramgopal et de Vidwan Ghatam V.Suresh.

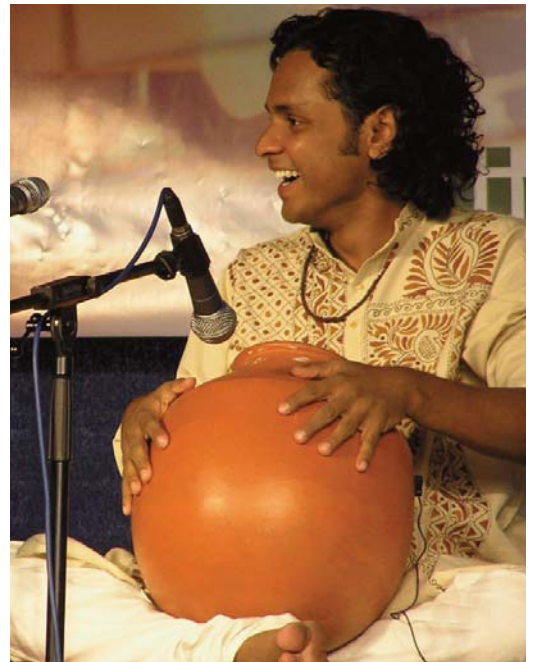
**Son instrument de prédilection est le Ghatam**, sorte de jarre en argile utilisée dans la musique carnatique (musique classique de l'Inde du sud). Il excelle aussi au Mridangam (percussion), au Khanjira (tambourin) et aussi à la guimbarde.

Loin de se confiner à la musique traditionnelle indienne, **Udupa explore aussi la musique fusion**. Il est d'ailleurs l'un des membres fondateurs de "Layatharanga", une équipe de musiciens indiens de formation classique qui se sont engagés dans la création de nouvelles vagues de musiques mariant différentes formes de musiques classiques et de musiques du monde.

Udupa s'est ainsi produit dans de nombreux concerts de Jazz, Rock, Flamenco, dans des Orchestres symphoniques, dans des groupes de musique celtique, arabe...

**A 30 ans, Udupa est déjà l'un des percussionnistes les plus recherchés en Inde**, accompagnant les plus grands, impressionnant par son style impeccable, par la vitesse et la dextérité de son jeu. Udupa est une étoile montante en Inde et certainement le meilleur représentant du ghatam encore très peu connu en Europe.

> voir sa biographie complète sur son site : [www.ghatamudupa.com](http://www.ghatamudupa.com)



## Contact

Fabrice De Graef : 06 59 27 60 76  
[fabricedegraef@me.com](mailto:fabricedegraef@me.com)

Diffusion / Communication  
Ophélie BOIS : 06 40 11 10 04  
[ophelie-bois@orange.fr](mailto:ophelie-bois@orange.fr)

[www.fabricedegraef.com](http://www.fabricedegraef.com)